

Prostitution en milieu scolaire : la communication face à la prostitution féminine infantile à Bouaké

Koffi Jacques Anderson BOUADOU

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

bouadou80@yahoo.fr

Résumé

La prostitution appelée communément le plus vieux métier du monde a franchi aujourd'hui les barrières des établissements scolaires en Côte d'Ivoire plus précisément à Bouaké. Ce sont des centaines d'adolescentes dont l'âge varie entre 14 et 17ans qui s'adonnent à cette pratique, mettant ainsi en péril leurs réussites scolaires. Que faut-il donc faire face à ce péril ? Notre étude a pour objectif de tirer la sonnette d'alarme sur la prostitution infantile en milieu scolaire et proposer des actions de communication afin d'y faire face. L'étude pour atteindre les objectifs suscités, s'est appuyée sur les méthodes quantitative et qualitative. Elle a mobilisé trois théories : Participative, l'Action raisonnée et l'Engagement. Comme résultats, la recherche a permis de connaître les raisons qui ont motivé le choix de la prostitution chez les élèves adolescentes de Bouaké. Entre autres raisons, nous pouvons relever la précarité de la situation familiale, la pauvreté dans les ménages, la négligence parentale. Aussi avons-nous recueilli des enquêtées, leurs représentations de la prostitution. Les adolescentes prostituées nous ont également décrit les effets de la prostitution sur leurs quotidiens tant au niveau psychologique, au niveau de la santé qu'au niveau social. A la fin de la recherche, elles se sont engagées à se retirer de cette pratique dévalorisante. Certaines ont décidé d'un retrait immédiat tandis que d'autres, de façon progressive.

Mots clés : prostitution féminine infantile, école, communication, précarité, Bouaké

Abstract

Prostitution, commonly called the oldest profession in the world, has today crossed the barriers of schools in Côte d'Ivoire, more precisely in Bouaké. Hundreds of teenage girls aged between 14 and 17 engage in this practice, thus jeopardizing their academic success. What should we do in the face of this danger ? Our study aims to sound the alarm on child prostitution in schools and propose communication actions to deal with it. The study to achieve the above-mentioned objectives, relied on quantitative and qualitative methods. It mobilized three theories: Participative, Reasoned Action and Commitment. As results, the research made it possible to know the reasons which motivated the choice of prostitution among the adolescent students of Bouaké. Among other reasons, we can note the precariousness of the family

situation, poverty in the household, parental neglect. We also collected from respondents their representations of prostitution. The teenage prostitutes also described to us the effects of prostitution on their daily lives at the psychological, health and social levels. At the end of the research, they made a commitment to withdraw from this demeaning practice. Some decided on an immediate withdrawal while others gradually.

Keywords : female child prostitution, school, communication, precariousness, Bouaké

Introduction

La prostitution féminine infantile est un fléau qui touche tous les continents. Elle désigne l'utilisation d'un enfant pour des activités sexuelles en échange d'une rémunération ou de toute autre forme de rétribution (cadeaux, nourriture, vêtements etc.). La sexualité tarifée a, de fait, toujours été perçue comme une transgression aux rapports sexuels jugés légitimes (Pheterson,2021). La prostitution touche tous les continents, même si elle est souvent cachée aux regards, camouflée dans des maisons closes ou protégée par des exploiters et des consommateurs de sexe. (Bambara, 2012)

Cette activité englobée dans la notion d'exploitation sexuelle s'est répandue comme une trainée de poussière en milieu scolaire en Côte d'Ivoire plus précisément à Bouaké, capitale de l'ex rébellion. Elle est pratiquée par des élèves mineures de 14 à 17ans. Ces filles mineures travaillent dans la rue ou dans des établissements tels que des discothèques, des salons de massage, des bars, des hôtels ou des restaurants. Ce type de prostitution prend de plus en plus d'ampleur à Bouaké et devient préoccupant pour les parents d'élèves et la communauté éducative. Mais comment cette activité s'exerce -t-elle ?

Dans la plupart des cas, les élèves prostituées sont sous le contrôle d'un proxénète. Celui-ci perçoit un pourcentage sur les revenus des enfants. Il est très difficile de se défaire de cette emprise. Mais parfois, les adolescentes elles-mêmes prennent des initiatives en allant à la rencontre des clients dans des espaces prisés par les prostituées. Aussi depuis quelques années maintenant, des gérants d'hôtels, de bars fournissent-ils des adresses où l'on peut se procurer les services d'une élève mineure. Les élèves selon les informations recueillies

s'entendent mieux avec les gérants d'hôtels contrairement aux étudiantes qui seraient beaucoup plus exigeantes.

La prostitution féminine infantile en milieu scolaire est un fléau qu'il faut combattre à tout prix afin de préserver l'avenir de la jeune fille. Cette forme de prostitution est scandaleuse. La dimension scandaleuse de la prostitution provient également de son rapport particulier au travail, il s'agit d'une activité économique qui tend à échapper au contrôle de l'État (Mathieu 2002). En se fondant sur ce qui précède, quelle serait la méthode efficace de lutte contre la prostitution féminine infantile ? La communication peut-elle contribuer à lutter efficacement contre ce fléau qui constitue un péril pour les élèves ?

L'hypothèse relève que la communication peut constituer un facteur déterminant dans la lutte contre la prostitution féminine infantile en milieu scolaire à Bouaké. La communication se positionnerait comme une meilleure offre dans l'éradication de ce phénomène.

L'objectif recherché à travers cette recherche est d'attirer l'attention des autorités, de la communauté éducative, des parents d'élèves sur les dangers de la prostitution de mineures en milieu scolaire. Aussi voulons-nous proposer des actions de communication pouvant réduire ce fléau chez les élèves.

1. Méthodes et Matériels

Cette étude s'inscrit dans une approche mixte (quantitative et qualitative). Elle s'est déroulée à Bouaké, ville située au centre de la Côte d'Ivoire. La complexité du sujet ne nous a pas permis d'interroger plusieurs personnes. Rencontrer ou interroger des jeunes filles prostituées n'a pas été facile. Nous avons donc pris attache avec des gérants d'hôtels et bars qui nous ont introduit auprès de nos cibles. Mais ces filles ont conditionné leurs participations à notre enquête moyennant de l'argent et ont surtout exigé que leurs identités soient préservées. L'enquête a mobilisé 27 élèves prostituées dont l'âge est compris entre 14 et 17 ans. Certaines filles parmi les enquêtées n'ont pas voulu nous rencontrer. Elles ont de ce fait exigé qu'on leur transmette un questionnaire par le canal de nos intermédiaires (gérants

de bar et hôtel). Ainsi un questionnaire a été transmis à 16 filles et 11 autres ont accepté d'échanger directement avec nous. A l'aide de notre portable, nous avons pu enregistrer les différentes conversations. Au total 11 conversations ont été réalisées. Le questionnaire adressé aux autres filles portait essentiellement sur les centres d'intérêts suivants : les causes de la prostitution chez les enquêtées, les méthodes utilisées pour se faire des clients et la connaissance des risques quant à la pratique de la prostitution. Notre enquêtées s'est étalée sur deux semaines.

La recherche a fait appel à trois théories : la théorie de l'action raisonnée, la théorie participative et la théorie engageante.

La théorie de l'action raisonnée (TAR) est un modèle de psychologie sociale. Cette théorie est aussi utilisée en communication comme théorie de la compréhension. La TAR a été développée par Fishbein et Ajzen (1975). Elle a pour but d'expliquer la relation entre attitude et comportement au sein de l'action humaine. Elle est utilisée pour prévoir comment les individus vont se comporter en fonction de leurs attitudes préexistantes et de leurs intentions comportementales. Dans le cadre de notre étude, la théorie de l'action raisonnée nous a permis de comprendre la décision des jeunes élèves à se livrer à la prostitution. Ces élèves pratiquent la prostitution en toute connaissance des risques potentiels. Mais elles le font pour aboutir à un résultat, c'est-à-dire financer leurs études. L'action raisonnée c'est lorsque la décision de l'individu de s'engager dans un comportement particulier, est fondée sur les résultats que l'individu espère atteindre à la suite de l'exécution du comportement (Giger, 2008). Quant à la théorie participative, elle a été convoquée dans le but de faire participer les élèves pratiquant la prostitution, à l'élaboration d'une stratégie visant à les sortir de cette activité. La participation active des élèves adolescentes se pose comme une condition essentielle à l'éradication de la prostitution féminine infantile en milieu scolaire. Toute intervention visant une amélioration réelle et durable de leurs conditions de vie est vouée à l'échec si leurs avis ne sont pas pris en compte. L'approche participative vise donc à inclure les élèves adolescentes dans la conception et l'implantation des interventions qui sont destinées à répondre à leurs besoins.

Pendant longtemps les campagnes de communication pour le développement durable étaient basées sur le présupposé qu'il suffisait de modifier les attitudes d'un individu pour qu'il adopte le comportement souhaité (Girandola et al, 2010). Cependant, dans le champ de l'éducation, comme dans d'autres où on a comme objectif la mise en place d'un comportement précis, on s'est rendu compte que changer les attitudes n'était pas toujours suffisant pour arriver à changer le comportement. Le paradigme de la théorie engageante (Girandola et Joule, 2008) a donc essayé de répondre à cette question. La théorie engageante renferme deux facteurs clés : les actes préparatoires et les arguments persuasifs. A l'aide de cette théorie, nous avons obtenu de nos enquêtées, leurs engagements à se retirer de la prostitution.

2. Résultats

Les résultats reposent sur cinq variables : les causes de la prostitution féminine infantile en milieu scolaire, la représentation que les élèves adolescentes se font de la prostitution, les stratégies utilisées pour appâter les clients, les effets néfastes de la prostitution sur les enquêtées, les résultats de l'application de la théorie engageante.

2.1. Les causes de la prostitution féminine infantile en milieu scolaire

Dans cette sous partie, il sera question des raisons qui poussent les élèves adolescentes à s'adonner à la prostitution. 27 jeunes filles ont été interrogées concernant les mobiles de la prostitution féminine infantile en milieu scolaire à Bouaké.

Tableau 1 : Causes de la prostitution féminine infantile en milieu scolaire

Réponses	Personnes ayant répondu	Pourcentage
Faible revenu des parents	13	48%
Négligence des parents	06	22%
Soutien financier des parents jugé insuffisant	08	30%
Total	27	100%

Source : Données de l'étude

Interprétation du tableau 1

Les raisons qui poussent les élèves adolescentes à la prostitution sont de divers ordres. En effet 48% des enquêtées ont évoqué le faible revenu des parents comme l'une des raisons à la pratique de la prostitution. Selon elles, les parents étant sans emploi ou au chômage, sont dans l'incapacité d'assurer leurs obligations parentales. « Je me prostitue parce que mes parents, sans emploi ne peuvent subvenir à mes frais de scolarisation ». (O.B, 14ans, élève en classe de 4^e, Bouaké).

La négligence des parents amène certaines élèves à se prostituer. 22% des élèves interrogées ont affirmé se prostituer à cause de la négligence de leurs parents. « Mon père a les moyens de prendre en charge mes études, mais ce n'est pas sa priorité ». (K.A, 14ans en classe de 5^e, Bouaké). « Je suis issue d'un foyer polygame, mon père met une différence entre ses enfants ». (D.M, 15ans en classe de 3^e, Bouaké). Pour elles, le manque d'engouement de leurs parents pour le financement de leurs études, s'explique par le fait qu'ils soient analphabètes et qu'ils ignorent totalement la justesse de l'école.

Par ailleurs, 30% des adolescentes interrogées disent se prostituer à cause du soutien financier des parents qu'elles trouvent insuffisant et insatisfaisant. Ces filles ont pour la plupart les parents qui vivent au

village. Elles sont donc obligées de vivre en location à Bouaké dans des habitations de fortune loin des parents pendant l'année scolaire. Cette situation complique davantage leurs quotidiens avec la cherté de la vie, les coûts exorbitants du loyer et des manuels scolaires. « Je ne reçois que 20000f CFA mensuellement de mon père, alors que je dois faire face à un loyer de 15000f et d'autres charges encore ». (B.A, 16 ans en classe de 2nd A, Bouaké).

2.2. Représentation de la prostitution chez les enquêtées

La prostitution d'un point de vue général est une pratique déshonorante. Mais comment nos enquêtées se représentent -elles cette pratique ?

Tableau 2 : Différentes représentations de la prostitution chez les enquêtées

Représentations	Personnes ayant répondu	Pourcentage
Pratique risquée	12	44%
Pratique déshonorante et honteuse	10	37%
Pas de honte à se prostituer	5	19%
Total	27	100%

Source : Données de l'étude

Interprétation du tableau 2

Les filles rencontrées ont toutes une opinion de la prostitution. 12 parmi elles certifient que cette pratique est très risquée car comportant des conséquences abyssales. Elles connaissent les dangers auxquels elles sont exposées, mais la volonté de réussir prend le pas sur les risques. Elles poursuivent en témoignant que très souvent, certains clients leur demandent des rapports très tarifés sans préservatifs. « Je sais que je peux choper une MST, mais je fais avec ». (SF, 17ans en classe de 2nd A, Bouaké). Elles sont parfois violées, agressées par certains clients indécents.

Un deuxième groupe estime que la prostitution est une pratique déshonorante car elle souille le corps de la femme. Selon ce groupe, il n'est pas facile et aisé de dire à leurs proches qu'elles se prostituent. Elles craignent en le disant d'être marginalisées, rabaissées, couvertes d'opprobres.

Très souvent certains clients proposent aux filles d'avoir des rapports sexuels avec leurs chiens contre forte récompense. « Si mes parents savent que je me prostitue, je suis foutue ». (A.A, 16 ans en classe de 3^e, Bouaké).

Mais pour 19% il n'y a pas de honte à se prostituer vu que cette activité permet de se prendre en charge. Elles connaissent les risques mais les minimisent. « Il faut bien mourir de quelque chose ». (K.V, 17 ans en classe de 1^{ere} D, Bouaké).

L'envie de paraître et l'acquisition de biens matériels incitent ces adolescentes à s'adonner à la pratique de la prostitution. Les dernières séries de téléphone portable, sac de marque, s'habiller à la mode sont des facteurs déterminants dans leur choix de se prostituer.

2.3. Les stratégies utilisées pour appâter les potentiels clients

Dans l'univers du plus vieux métier du monde, plusieurs stratégies existent ou se créent pour appâter voire aguicher les clients. Nous allons dresser dans cette partie les méthodes utilisées par nos enquêtées pour se rapprocher des clients.

2.3.1. La stratégie au moyen des réseaux sociaux numériques

Nos enquêtées affirment disposer des comptes Facebook, Whatsapp, Instagram et Tik Tok

Sur leurs comptes Facebook, elles ont toutes des noms d'emprunt, des numéros de téléphone dits professionnels et postent régulièrement des photos aguichantes tout en prenant soin de flouter leurs visages. Elles laissent des petits messages et recommandent que les personnes intéressées par leurs charmes, intègrent leurs groupes Whatsapp via les numéros professionnels. Sur Tik Tok, ou encore leurs statuts Whatsapp, elles s'amuse, dansent, imitent des artistes dans des postures très sensuelles. Tout cela est fait dans le seul but d'attirer le

maximum de clients. « Je me fais de gros clients sur les réseaux sociaux ». (G.B, 16 ans en classe de 4eme, Bouaké).

En dehors de leurs comptes personnels, les adolescentes nous ont confié appartenir à des plateformes pour prostituées sur facebook et Whatsapp. Ces plateformes sont gérées par des personnes qu'elles ne connaissent généralement pas. Elles s'y inscrivent pour accroître leurs chances.

2.3.2. La stratégie de la rue

Même si elles disposent des comptes sur les réseaux sociaux, les adolescentes se rendent souvent dans les rues tard dans la nuit pour selon elle « pêcher des clients ». Cette stratégie est très risquée. Certaines, 37%, se font de ce fait accompagner par des proches pour assurer leur sécurité sur les lieux. Pour des questions de sécurité, elles disent ne pas s'éloigner de leur zone de prédilection. Elles proposent des services sur place allant de la fellation (3000fcfa) à la pénétration (5000fcfa l'éjaculat). Et ce, sous l'œil vigilant de leurs gardes de corps tapis dans l'ombre. « Je préfère exercer sur place plutôt que de me déplacer, c'est moins de risques » (K.O, 15 ans élève en 4^e, Bouaké). Mais pour 44%, il est mieux une fois que le marché est conclu avec le client, d'aller dans des endroits adéquats pour entretenir les relations sexuelles. « Moi j'ai honte de me prostituer, je ne sais pas qui peut voir, je préfère aller coucher avec le client dans un hôtel plutôt que dans la rue »

2.3.3. La stratégie des bars, restaurants et hôtels

Les adolescentes ont attesté que les bars, restaurants et hôtels sont des endroits très réputés pour appâter des clients. Dans les bars et restaurants, elles y vont parfois en groupe, commandant quelque bouteilles de sucrerie ou de la bière, des mets, juste le temps de se faire remarquer. Elles prennent toujours le soin de glisser leurs contacts aux gérants de ces lieux afin que ceux-ci les communiquent aux personnes désireuses d'avoir de la compagnie.

Au niveau des hôtels, la stratégie est toute autre. Les filles nous ont confié qu'elles ont leurs photos et contacts dans certains hôtels de Bouaké. Elles sont contactées par les gérants lorsque le choix du client

porte sur leur profil. Elles affirment tirer d'énormes profits dans les hôtels car les clients sont souvent des expatriés, des fonctionnaires venus pour des missions ou des vacances à Bouaké. « J'ai eu la chance de tomber sur un blanc, il a passé toutes ses congés avec moi ». (P.G, 17 ans en classe de 1ere A, Bouaké).

2.4. Les effets néfastes de la prostitution sur les enquêtées

Au niveau psychologique, les filles affirment avoir vécu des traumatismes suite à la conduite peu recommandable de clients très exigeants qui les soumettaient à certains fantasmes abjects. Elles ont perdu l'estime de soi et éprouve sans cesse des sentiments de culpabilité. « Parfois je me sens triste car j'ai honte de ce que je fais ». (B.B, 16 ans en classe de 3^e, Bouaké).

Certaines de nos enquêtées nous ont confié ne pas vouloir se mettre en couple dans le futur car elles ont honte de leurs corps.

Au niveau physique, nous avons constaté que ces adolescentes ne faisaient pas leurs âges. On leur donnerait facilement 25 ans. On les sent fatiguées et physiquement diminuées à cause de la drogue et l'alcool qu'elles consomment pour pouvoir affronter cette rude activité. « Je suis obligée de prendre de la drogue par moment pour me sentir à l'aise en compagnie des clients ». (D.C, 17 ans, en classe de 1ere D).

Au niveau social, les adolescentes disent vivre à l'écart des autres. Elles ne voudraient pas que des proches sachent l'activité qu'elles mènent. Elles s'isolent donc de tous et ne se rapprochent que des filles exerçant la même activité.

Au niveau de la santé, ces jeunes filles ont unanimement reconnu qu'elles ont chopé des maladies après des rapports sexuels tarifés. Ce sont des infections de la vessie, les blessures vaginales, anales et les hépatites.

2.5. Résultats obtenus au moyen de la théorie engageante

Tableau 3 : Résultats obtenus au moyen de la théorie engageante.

Engagements	Personnes ayant pris un engagement	Pourcentage
Abandon de la prostitution et se contenter du peu de soutien des parents	11	41%
Abandonner la prostitution et exercer de petit boulots	9	33%
Se retirer progressivement de la prostitution	7	26%
Total	27	100%

Source : Données de l'étude.

Interprétation du tableau 3

L'usage de technique d'étiquetage de la théorie engageante nous a permis d'obtenir l'engagement des jeunes filles quant à l'abandon de la prostitution. Pour comprendre cette stratégie, Miller et *al* (1975) ont mené une expérience sur des enfants âgés de huit à onze ans dans laquelle ils tentaient de leur apprendre à mettre leurs déchets dans la poubelle après l'heure de cours. Dans l'étiquetage, On qualifie la personne de ce à quoi on veut qu'elle réagisse. En nous inspirant de cette technique, nous avons au préalable avant d'entamer la discussion, qualifié les adolescentes de personnes courageuses, résilientes et capable de relever tous les défis qui se posent à elles. Celles-ci étaient heureuses d'entendre ces propos. La même démarche a été adoptée pour celles qui ont préféré répondre via le questionnaire. Nous avons mis en entête du questionnaire les mêmes propos élogieux tenus à celles avec lesquelles nous avons directement échangé. La technique de l'étiquetage nous a permis d'atteindre les résultats

suivants : 41% des adolescentes interrogées se sont engagées librement à se retirer de la prostitution en se consacrant totalement aux études et vivre avec le peu de moyens que leurs parents leur apportent. 33% s'engagent à abandonner la prostitution et comptent exercer de petits boulots pendant les weekends et les congés pour faire face aux charges scolaires. A l'opposé des deux premières catégories sus-citées qui ont décidé d'abandonner immédiatement la prostitution, une troisième catégorie soit 26% ont pris l'engagement de se retirer de cette activité, pas de façon immédiate mais progressive. Elles ne veulent pas prendre de décisions hâtives.

3. Discussion

La prostitution du point de vue des valeurs morales qui régissent le monde est un acte vil. Elle est même considérée par certaines religions (Islam et christianisme) comme un péché. Dans la réalité tout comme dans la fiction, l'image de la prostituée est considérée comme négative par rapport à la tradition africaine (Laditan, 2001). Mais au niveau juridique, certains pays occidentaux et d'Afrique la considère comme une activité légale. En Côte d'Ivoire par exemple, la prostitution est légale conformément à l'article 358 de la loi n°2019-574 du juin 2019. Cependant les activités associées telles que le racolage, le proxénétisme ou la gestion des maisons closes sont illégales. Même si elle ne constitue pas une infraction, la police harcèle parfois les travailleuses du sexe et exige des pots-de-vin ou des faveurs sexuelles. Donner un blanc-seing juridiquement à la prostitution, c'est encourager des personnes à la pratiquer. Vu la souplesse de la loi, cette activité dévalorisante s'est invitée dans certains établissements scolaires en Côte d'Ivoire notamment à Bouaké. Aujourd'hui ce sont des centaines d'adolescentes qui pratiquent la prostitution. Elles se livrent à de nombreux inconnus pour des relations tarifées, pour l'échange du sexe contre de l'argent. On peut sans faux fuyant les qualifier de « femmes publiques » (Perrot, 1997). Mais les raisons du choix de la pratique de la prostitution chez les élèves adolescentes sont liées très souvent à des facteurs externes et internes à la famille, telle la précarité économique de la Côte d'Ivoire avec son corollaire de cherté de la vie, la précarité de l'emploi, la précarité de la situation

financière dans les ménages etc. On parle d'emplois précaires pour désigner des emplois dont le statut suppose un effritement des garanties juridiques, dans un contexte d'apparition massive de sous-traitance, de travail intérimaire et de contrats à durée déterminée. (Cazals et Llorca, 2004). La précarité, entendue comme synonyme d'une manifestation spécifique de la pauvreté. Elle s'applique aux populations assujetties à ces emplois atypiques, mais elle s'étend plus largement aux groupes touchés par les nouvelles formes de paupérisme, associant à la fois misère et désaffiliation (Cingolani, 2017). Pour remédier au phénomène d'élèves prostituées, il faudrait traiter le problème en amont. Ce qui reviendrait à demander à l'Etat de Côte d'Ivoire de rendre illégale la prostitution, de sanctionner sévèrement toute personne qui s'y adonnerait. Aussi faudra-t-il favoriser l'accès de tous à l'emploi et soutenir les projets d'entrepreneuriat afin de permettre aux parents de prendre toute leur place dans l'éducation de leurs enfants. Le ministère de l'éducation nationale doit ouvrir davantage les yeux sur le quotidien des élèves afin d'annihiler en elles toute envie de se prostituer. Et ce, en multipliant les prises en charges scolaires, en mettant en place un comité pour une prise en charge psychologique des adolescentes qui subiraient la maltraitance parentale. La solution durable pour lutter contre le fléau se trouve en amont dans l'amélioration entre autres des conditions de vie des parents, la construction des internats. L'influence de ces dortoirs est indéniable. Les pouvoirs publics doivent mettre en place des lois pour contrôler la diffusion des téléfilms relatifs à la sexualité par les médias publics dont la télévision. Les autorités municipales de la ville de Bouaké doivent inciter les opérateurs économiques à construire des foyers d'accueil pour l'hébergement des élèves les plus démunies. Cette incitation passera par la baisse des impôts des opérateurs économiques engagés pour l'épanouissement des élèves. Au niveau communicationnel, l'Etat avec le concours des ONG de protection de l'enfance doivent intensifier les campagnes de sensibilisation contre la prostitution en milieu scolaire, initier des publicités intentionnelles dans les médias publics contre ce phénomène. Les radios de proximité locales ne seront pas en marge de cette campagne. Organiser des visites à domicile afin de persuader les parents dont la négligence a conduit les adolescentes dans la

prostitution à plus d'attention et de soutien. Mobiliser les leaders communautaires et associatives pour la lutte contre ce fléau qui met en danger l'avenir des jeunes filles élèves.

Il faudrait inculquer dès l'école primaire une éducation à la sexualité aux élèves. Cette éducation doit s'appuyer sur des programmes et méthodes pédagogiques adaptés aux différents stades de développement des enfants et prendre en compte l'évolution de leurs capacités. Pour prévenir efficacement la prostitution en milieu scolaire, il est impérieux d'agir sur les compétences relationnelles et affectives dès le plus jeune âge. Ce qui revient à apprendre à l'élève à respecter son corps et la capacité à dire non. L'éducation à la sexualité est le fondement essentiel de la prévention des risques prostitutionnels chez les enfants et les jeunes. Elle recouvre, selon l'OMS (2010) l'apprentissage des aspects cognitifs, émotionnels, sociaux, interactifs et physiques à la sexualité. Elle commence dès la petite enfance et se poursuit à l'âge adulte.

Conclusion

La prostitution, pratique méprisable est en train de gâcher l'avenir de plusieurs élèves en Côte d'Ivoire précisément à Bouaké. Les adolescentes qui s'y adonnent même si elles sont blâmables, sont un peu excusables étant donné que l'exercice de cette activité est dû à plusieurs facteurs tels la situation de précarité familiale, le manque ou le faible soutien parentale, le manque de prises en charge scolaires. Ces jeunes filles se prostituent dans le but de subvenir à leurs nombreuses charges scolaires. Mais un lendemain meilleur les attend si l'Etat et les populations conjuguent leurs efforts pour leur offrir des conditions agréables d'étude.

Références bibliographiques

Bambara Yvonne Clémence (2012), « La prostitution des jeunes filles mineures à Bobo-Dioulasso au Burkina Faso », *Service Social*, vol 58, n°1, pp. 110-124.

Cazals-Ferré Marie-Pierre et Llorca Marie-Christine (2004), *Précarité et vulnérabilité psychologique*, Edition érès.

Cingolani Patrick (2017). *La précarité*, Collection : Que sais-je ? Éditeur : Presses Universitaires de Franc

Fishbein Martin et Ajzen Icek (1975), *Belief, Attitude, Intention, and Behavior: An Introduction to Theory and Research* , Reading, MA: Addison-Wesley

Girandola Fabien et Joule Robert-Vincent (2008), « La communication engageante », *Revue électronique de Psychologie Sociale*, n°2, pp. 41-51

Girandola Fabien et al (2010), « Développement durable et changement de comportement : applications de la communication engageante ». Dans K. Weiss, & F. Girandola (dir), *Psychologie et développement durable*, pp. 221-245, Paris : In Press

Giger Jean-Christophe (2008), « Examen critique du caractère prédictif, causal et falsifiable de deux théories de la relation attitude-comportement : la théorie de l'action raisonnée et la théorie du comportement planifié ». In : *L'année psychologique*, vol.108, n°1, pp. 107-131.

Laditan Affin (2001), « La prostitution comme thème de révolte dans la littérature contemporaine en Afrique noire », *Présence Africaine*, vol 1-2, n° 163-164, pp 199 – 207.

Mathieu Lilian (2002), « La prostitution, zone de vulnérabilité sociale », *Nouvelles questions féministes* vol.21, n°2, pp. 55-75

Miller Richard et al (1975), « Attribution versus persuasion comme moyen de modifier le comportement », *journal de la personnalité et de la psychologie sociale*, vol.31(3), pp.430-441.

OMS, Bureau régional pour l'Europe et BZgA (2010), *Standards pour l'éducation sexuelle en Europe. Un cadre de référence pour les décideurs publics, les autorités compétentes en matière d'éducation et de santé et les spécialistes*

Perrot Michelle (1997), *Femmes publiques*, Paris, Textuel

Pheterson Gail (2001), *Le prisme de la prostitution*, Paris, L'Harmattan